

# HYMENOPTERES CHALCIDIENS DU MAROC

## III. *EULOPHIDAE* (\*)

V.L. DELUCCHI (\*\*)

### *Sunha* gen. nov.

Tête très transverse, fortement convexe au vertex ; occiput ni marginé ni caréné ; bord antérieur du clypeus droit, joues bombées, yeux et ocelles grands, ocelles disposés en triangle court, front déprimé, toruli antennaires rapprochés, tête presque entièrement réticulée. Antennes insérées entre le centre de la face et la ligne oculaire inférieure, leur formule 11142 chez la femelle et 11042 chez le mâle. Trois premiers articles du funicule avec de longues branches chez le mâle. Scape aussi long que le front et ne dépassant pas le niveau de l'ocelle médian. Thorax trapu, robuste, à surface fortement réticulée. Pronotum court, mesoscutum relativement très transverse et dépourvu de sillons parapsidaux, mesoscutellum avec deux paires de soies. Propodeum grand, à carènes médiane et latérale bien définies, sulcus spiracularis net, fovea apicalis étroite, callus pubescent, stigmates petits. Nervure marginale aussi longue que la submarginale et trois fois plus longue que la postmarginale, cette dernière deux fois plus longue que la stigmale. Cellule costale de l'aile antérieure normale, celle de l'aile postérieure glabre. Pubescence de l'aile dense. Pétiole petit et subconique. Abdomen court, cordiforme chez la femelle, suballongé à allongé chez le mâle ; bord postérieur du premier urotergite droit, abdomen mâle avec tache translucide au centre de sa moitié basale.

Espèce type du genre : *S. bicolor* n. sp.

Remarque : Parmi les genres connus d'Eulophides, *Sunha* se rapproche beaucoup de *Hemiptarsenus* WESTWOOD et de certaines formes de *Sympiesis* (*Cladiosympiesis*) FOERSTER. Il se distingue toutefois du premier par la forme plus trapue du corps (tête et sclérites thoraciques transverses), par la position des toruli antennaires (et, par conséquent, du scape par rapport à l'ocelle médian), par la largeur de la cellule costale de l'aile antérieure et par la pilosité blanchâtre et brillante qui recouvre certaines parties de la tête et du thorax. On le sépare de *Sympiesis*, en plus de certains caractères déjà mentionnés, par la présence de carènes latérales coudées et complètes au propodeum.

(\*) Voir contributions à l'étude des Chalcidiens du Maroc (*Pteromalidae*) dans : AL AWAMIA, 2, pp. 113-135, et 4, pp. 7-25, 1962.

(\*\*) Mission FAO au Maroc, Laboratoire d'Entomologie, Institut national de la recherche agronomique, Rabat.

Al Awamia, 5, pp. 53-66, octobre 1962.

***S. bicolor* n. sp.**

**Femelle** (FIG. 1-3) : Tête et thorax brun-violet, à reflets bleus assez intenses au propodeum, à reflets cuivrés entre ocelles et yeux, au stemmaticum, au mesepimeron supérieur (partie lisse) et le long du bord postérieur des différents tergites thoraciques, en particulier du pronotum. Antennes, pattes, pétiole et abdomen ocracés, sauf parfois le côté supérieur du flagelle et du pédicelle, l'extrémité de la tarière, les côtés et le centre de l'abdomen qui sont bruns ou brunâtres. Nervures des ailes brun pâle.

Tête très transverse, au moins quatre fois plus large que longue (60:14) mesurée sur sa ligne médiane, déprimée, plus large que haute (60:45), arrondie aux joues, fortement convexe au vertex, de façon que les ocelles postérieurs et médian, assez grands et disposés en ligne presque droite, se trouvent sur ses deux côtés opposés. Dépression frontale en forme de large sillon à surface assez lisse, qui de l'ocelle médian descend vers le centre de la face et s'élargit ensuite pour englober les deux toruli antennaires. Yeux ovales et grands, à pubescence presque imperceptible. Surface de la face nettement réticulée, convexe entre le sillon frontal et les yeux ou entre l'insertion des antennes et le clypeus ; réticulum plus fin sur la partie inférieure de la face que le long des orbites. Pubescence de la tête blanchâtre et assez dense, poils très brillants. Antennes (FIG. 3) insérées entre le centre de la face et la ligne oculaire inférieure. Scape grêle, subcylindrique, aussi long que le front. Pédicelle petit, plus court que chacun des articles du funicule et même plus court que le dernier segment de la clava (6:7). Articles du funicule doliformes, toujours allongés ; premier article plus long que chacun des suivants et trois fois plus long que large (14:5). Sensilla courts et nombreux.

Thorax (FIG. 1) trapu, fortement convexe, environ une fois et demie plus long que large (80:55) et à peine plus étroit que la tête (55:60), pourvu de poils blanchâtres brillants et plutôt comprimés, dont les plus développés se trouvent sur le mesoscutellum (au nombre de quatre) et au centre du mesoscutum (une dizaine environ). Pronotum transverse, gros, bien convexe le long de son bord postérieur, plus fortement réticulé que la tête et aussi sculpté que le mesoscutum ; ce dernier très transverse, presque trois fois plus large que long (55:20), plus court que le scutellum (20:26), convexe, à ligne transcutale peu sinuée et pourvu de deux légères dépressions sublatales qui remplacent les courts sillons parapsidaux des formes voisines. Mesoscutellum subcarré, grand, convexe, bien réticulé, quatre fois et demie plus long que le metascutellum ; ce dernier assez saillant, transversalement caréné et, par conséquent, en forme de toit, dont la partie antérieure sculptée et la postérieure plus ou moins lisse. Propodeum relativement grand, aussi long que le mesoscutum, droit vu de profil, à carène médiane robuste, droite et complète, et à bord postérocentral étroit, lisse, relevé et fortement courbé autour du pétiole ; carènes latérales nettes, parallèles à la fovea apicalis d'abord, ensuite coudées (60° environ) et atteignant les stigmates en ligne légèrement sinuée. Surface du propodeum réticulée, peu convexe entre les carènes, pourvue de deux cavités sublatales antérieures vers les stigmates ; sulcus spiracularis évident, callus bien pubescent, fovea apicalis très étroite et fermée par une courte carène qui se détache de la carène latérale à l'endroit où cette dernière est coudée, et atteint le bord postérieur du propodeum. Stigmates petits et arrondis. Sternites et pleures réticulés, sauf le mesepimeron supérieur qui est lisse et brillant. Pattes assez grêles, premier article des tarsi toujours plus long que le suivant. Ailes hyalines, à pubescence dense et courte. Rapports entre submarginale, marginale, postmarginale et stigmale 42: 42: 14: 7. Rangée de cils

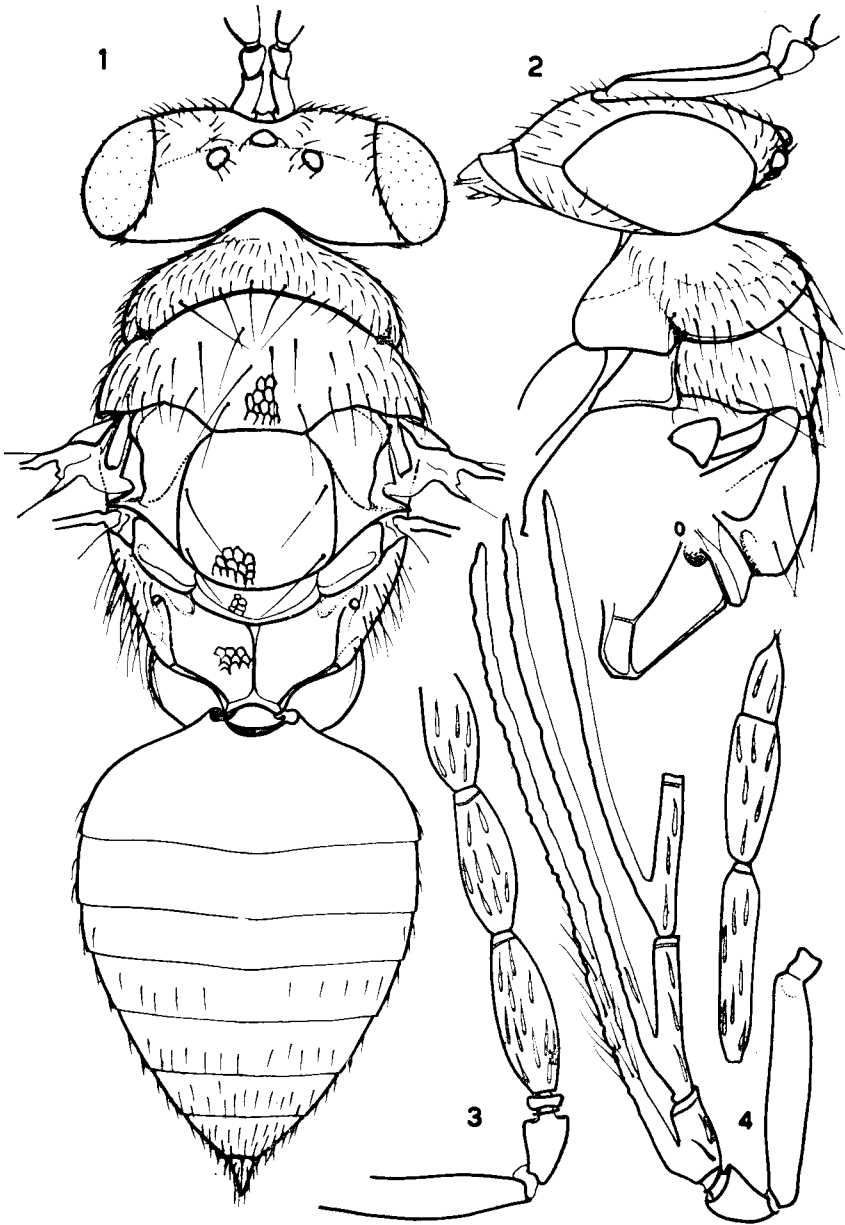


FIG. 1 - 4 : *Sunha bicolor* n.g., n. sp., femelle vue de dos (1) et de profil (2, partim), antenne de la femelle (3, partim) et du mâle (4).

cubitaux atteignant la basalis, qui est ciliée. Cellule costale de l'aile antérieure pubescente seulement en dessous.

Pétiole petit, subconique et lisse. Abdomen cordiforme, environ aussi large que le thorax (58:55) ou la tête (58:60), à peine plus long que large (65:58), déprimé, à surface entièrement lisse; premier urotergite presque aussi long que le 1/3 de sa longueur totale (20:65), à bord postérieur légèrement sinué et, comme les deux suivants, pubescent sur les côtés seulement.

Longueur du corps : 1,8 — 2,1 mm.

**Mâle** (FIG. 4) : Diffère de la femelle par la couleur des antennes qui est plus foncée, celle des coxae qui est brun foncé violet et de l'abdomen qui est aussi foncée que celle du thorax, sauf la macula jaune placée au centre de sa moitié proximale. Les métafémurs sont généralement brunis sur leur côté postérieur, mais ce brunissement peut s'étendre à toute leur partie centrale et à leur moitié distale. La sculpture du propodeum semble être plus marquée que chez la femelle. L'abdomen est plus petit, mais de forme plus allongée, que chez l'autre sexe. Les détails morphologiques concernant l'antenne sont représentés à la FIG. 4.

Longueur du corps : 1,5 — 1,6 mm.

Holotype (femelle), allotype et trois paratypes déposés dans la collection personnelle de l'auteur; deux paratypes femelles et un paratype mâle déposés dans la collection du Laboratoire d'Entomologie de la Station centrale de phytiatrie, Institut national de la recherche agronomique à Rabat.

Origine : environs de la ville de Rabat, 4 septembre - 13 octobre 1961.

### ***Necremnus rugulosus* n. sp.**

**Femelle** (FIG. 5-7) : Corps vert foncé ou vert-bleu à reflets bronzés ou cuivrés très forts, particulièrement intenses sur la partie inférieure de la face, le mesoscutellum, le propodeum et les mesopleures; les reflets cuivrés de l'abdomen virent plutôt au violet, ceux du front au bleu. Partie antérocentrale de l'axille ocracée. Scape foncé à reflets bleu violacé, pédicelle et flagelle brun foncé. Pattes foncées à reflets vert bleuâtre, sauf les genoux et les deux premiers articles des tarsi (et parfois aussi les trochanters) qui sont brun pâle. Nervures des ailes brun clair. Aile antérieure enfumée en dessous du stigma (FIG. 6) et généralement aussi en dessous de la base de la marginale; chez les exemplaires qui ont l'aile très enfumée, les deux zones se touchent au centre de l'aile. D'habitude, la zone enfumée la plus proximale est très faible; chez certains adultes elle est même complètement effacée. Tegulae ocracées, brunes à l'apex.

Tête à peine plus large que le thorax (48:44) et subarrondie vue de face; front fortement déprimé, pourvu d'un pli longitudinal médian au centre, à surface lisse et brillante entre les toruli antennaires et l'extrémité supérieure du pli, autrement finement réticulé comme le reste de la face. Le pli du front semble se transformer en faible carène dans sa portion supérieure et se bifurquer ensuite devant l'ocelle médian. Tempes et joues arrondies, ligne suboculaire plus ou moins droite, ocelles

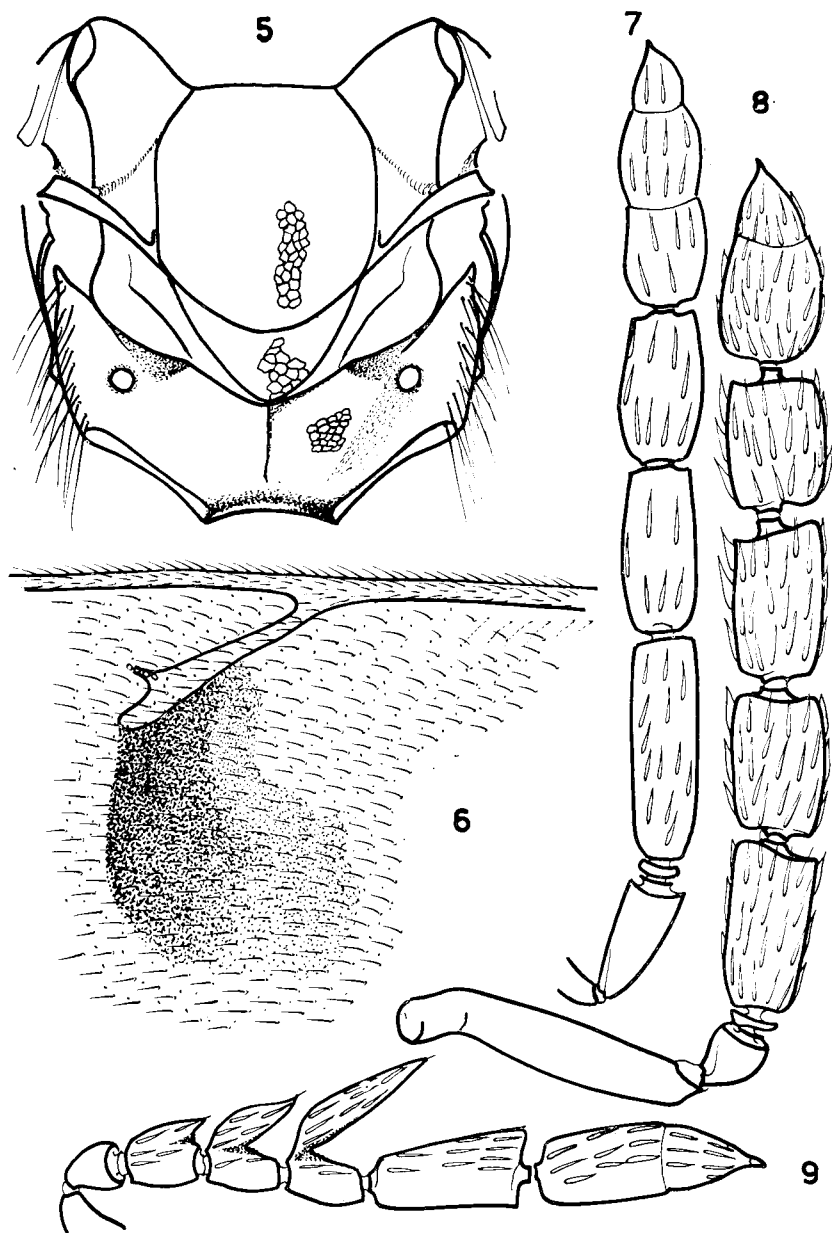


FIG. 5-9: *Necremnus rugulosus* n. sp. (femelle), thorax vu de dos (5, partim), partie centrale de l'aile antérieure (6) et antenne (7); *Sympiesis (Moro-ceras) asecta* n. sp., antenne de la femelle (8) et du mâle (9).

disposés en triangle court. Occiput presque complètement pubescent. Antennes (Fig. 7) insérées juste en dessus de la ligne oculaire inférieure. Scape grêle, environ aussi long que le front ; premier article du funicule deux fois plus long que le pédicelle (14:7,5), plus de trois fois plus long que large, plus long que chacun des suivants (14:11 ; 14:10), mais plus court que la clava entière (14:18).

Thorax assez déprimé, environ deux fois et demie plus long que haut et 1,7 fois plus long que large. Mesoscutum relativement allongé, au moins deux fois et demie plus long que le pronotum chez l'insecte vu de dos (27:10) ou que le propodeum (27:11), plus long que le scutellum (27:22), aplati dans sa portion postérocentrale et à peine convexe antérieurement. Partie antérolatérale ocracée de l'axille en forme de minuscule croissant. Mesoscutellum subcarré (22:20) et peu convexe, trois fois plus long que le metascutellum, ce dernier relativement grand (Fig. 5). Propodeum une fois et demie plus long que le metascutellum (11:7), assez droit vu de profil, à carène médiane très faible et généralement incomplète, et pourvu d'une dépression sublatérale près de chaque stigmat. Bord postérocentrale du sclérite non épaissi, fovea apicalis très étroite, mais bien indiquée ; stigmates ronds, callus non différencié, fimbriae longues ; chaque moitié latérale du sclérite est peu convexe et la convexité est un peu plus accentuée entre chaque dépression sublatérale et le stigmat. Tergites du thorax assez uniformément réticulés, d'aspect ponctué si observés au faible grossissement, toutefois réticulum du propodeum un peu moins saillant que celui du meta- ou mesoscutellum ou du scutum. Pubescence des tergites thoraciques peu visible ; on distingue toutefois deux paires de soies sur le scutellum, une série de soies le long du bord postérieur du pronotum et, parmi celles du mesoscutum, une paire antérieure et une autre paire postérieure de soies plus développées que les autres. Nervures de l'aile antérieure minces, rapport entre submarginale, marginale, postmarginale et stigmale 50:41:22:15. Aile deux fois et demie plus longue que large (146:59), à pubescence dense ; rangée de cils cubitiaux atteignant le milieu du speculum prébasal. Cellule costale de l'aile antérieure pourvue inférieurement d'une rangée complète de cils et supérieurement d'une rangée plus courte qui accompagne la prémarginale. Metatibias avec deux éperons.

Pétiole petit et subconique. Abdomen plus long (92:75) mais aussi large que le thorax, environ deux fois plus long que large (92:44), à bords latéraux généralement parallèles, peu acuminé à son extrémité, concave au centre. Premier urotergite occupant 1/5 de la longueur totale de l'abdomen et à surface lisse ; tergites suivants à surface faiblement réticulée.

Longueur du corps : 1,8 — 2,2 mm.

Mâle : inconnu.

Holotype et dix paratypes déposés dans la collection personnelle de l'auteur ; six paratypes déposés dans la collection du Laboratoire d'Entomologie de la Station centrale de phytiatrie, Institut national de la recherche agronomique de Rabat.

Origine : Haouta el Kasdir (1 850 m), 15 km au sud-est de Chauen, dans les Jebala (Maroc septentrional), 4-11 juillet 1961.

Remarque : *N. rugulosus* n. sp. semble se rapprocher morphologiquement de *N. metalarus* WALKER (1839), espèce répandue en Europe, d'Angleterre jusqu'en Yougoslavie et Hongrie et obtenue de *Coleophora*

(BOUČEK, 1959 a). Si les dessins que THORPE (1933) a présentés pour l'espèce *metalarus* sont bien représentatifs, notre espèce marocaine s'en distingue non seulement par la sculpture du propodeum et la coloration du corps, mais aussi par la forme des antennes. En ce qui concerne la sculpture du propodeum, *N. rugulosus* devrait se rapprocher de *N. propodealis* BOUČEK (1959).

***Sympiesis (Moroceras) asecta* n. sp.**

**Mâle** (FIG. 9): Tête brun violacé à reflets violets sur les joues et le front, cuivrés le long des orbites internes jusqu'aux ocelles, verdâtres ou vert bleuâtre sur les tempes. Scape brun-violet, pédicelle brun foncé, flagelle ocracé ventralement et brun dorsalement; extrémité du flagelle brune. Pro- et mesonotum brun violacé, sauf la partie postérieure du scutellum qui est verdâtre et la région du pronotum devant l'angle antérieur du prepectus qui est bleue. Metanotum et propodeum verdâtres ou vert bleuâtre à reflets cuivrés ou dorés. Sternites et pleures thoraciques brun-violet. Pattes foncées, de brun à brun violacé, sauf les genoux des pattes antérieures et médianes et la base de tous les tarsi qui sont blanchâtres ou brun pâle. Tegulae et nervures des ailes brun foncé.

Antennes (FIG. 9) insérées à la hauteur de la ligne oculaire inférieure. Scape plus court que le front et subcylindrique, pédicelle arrondi; premier article du funicule presque une fois et demie plus long que le pédicelle (5,5:4) et environ aussi long que chacun des deux suivants. Troisième branche au moins deux fois plus longue que l'article correspondant et atteignant le centre de l'article suivant. Quatrième article du funicule comprimé, au moins une fois et demie plus long que large et plus court que la clava (10:16). Sensilla absents sur le côté interne inférieur du flagelle. Metascutellum aussi faiblement réticulé et aussi brillant que le propodeum, ce dernier pourvu d'une faible carène médiane droite et complète, et dépourvu de plis latéraux; callus avec 3-4 soies seulement. Nervure marginale à peine plus courte que la postmarginale (31:35), deux fois et demie plus longue que la postmarginale (31:12) et six fois plus longue que la stigmale. Rangée de cils cubitiaux développée jusqu'à la basalis. Cellule costale de l'aile antérieure avec une rangée complète de cils sur son côté inférieur et quelques cils sur la portion distale de son côté supérieur.

Longueur du corps: 1,5 mm.

**Femelle** (FIG. 8): Face inférieure et partie basale et centrale du front violettes, reste du front bleu. Vertex vert; région occipitale, tempes et partie postérieure des joues vert bleuâtre. Scape de l'antenne bleu violacé, pédicelle brun à faibles reflets violets, flagelle brun. Pronotum bleu violacé, mesonotum vert-bleu à reflets verdâtres, même dorés sur le scutellum. Metanotum et propodeum verts à reflets dorés, cuivrés, bleus ou violacés. Pattes foncées à reflets violacés, sauf les extrémités des tibiae et les deux premiers articles des tarsi qui sont blanchâtres; troisième article des tarsi brun, le dernier article brun foncé. Tegulae et nervures des ailes brun foncé. Pétiole et abdomen bruns, sauf les deux premiers tergites qui sont vert-bleu.

Tête finement réticulée; antennes (FIG. 8) relativement courtes et insérées juste en dessus de la ligne oculaire inférieure. Pédicelle petit et arrondi, anulus très transverse. Premier article du funicule allongé

(12:6), trois fois plus long que le pédicelle, plus long que chacun des suivants et à peine plus court que la clava. Sensilla très nombreux, courts et assez saillants. Metascutellum et propodeum à surface faiblement réticulée, brillante; carène médiane du propodeum complète, droite, fine; plicae courtes, callus pourvu de 7-8 longs cils. Ailes relativement petites, environ une fois et demie plus longues que l'abdomen (130:90); rangée de cils cubitiaux comme chez le mâle. Speculum postbasal assez grand et atteignant presque le centre de la marginale. Pubescence de l'aile rare, mais cils relativement longs. Abdomen environ trois fois plus long que large, son premier tergite couvrant 1/4 à 1/5 de sa longueur totale.

Longueur du corps : 2,0 — 2,3 mm.

Holotype (mâle), allotype et un paratype (femelle) déposés dans la collection personnelle de l'auteur.

Biologie : Tous les exemplaires ont été obtenus de mines de *Lithocolletis messaniella* ZELLER (sur feuilles de *Quercus suber*) et de son parasite *Apanteles* sp., entre le 5 et le 14 juin 1960.

Origine : Forêt de la Mamora, route de Meknès, à 15 km de Rabat.

Remarque : Le genre *Moroceras* a été établi par ERDOES (1954) pour l'espèce *birói* de Hongrie, dont seul le mâle est connu. Dans sa récente révision des Eulophines d'Europe, BOUČEK (1959 a) a placé *Moroceras* dans le genre *Sympiesis* FOERSTER comme sous-genre de ce dernier. La différence entre les mâles de *Sympiesis s. str.* et ceux de *Moroceras* est assez nette, mais elle n'est conditionnée, en définitive, que par la segmentation du flagelle, la clava étant biarticulée chez *S. sericeicornis* NÉES et bisegmentée chez *birói* ou *asecta*. Les courtes branches aux trois premiers articles du funicule ayant été observées aussi chez *sericeicornis* (BOUČEK, l.c.), ce caractère n'a aucune valeur dans la définition des sous-genres; de plus, les courtes branches varient considérablement d'un individu à l'autre. Chez les femelles il semble n'y avoir aucun caractère morphologique qui nous permette de séparer les *Sympiesis s. str.* des *Moroceras*, le rapport entre postmarginale et prémarginale (ou parastigma, ou praestigma) étant identique, la formule antennaire équivalente et la couleur du corps semblable chez les formes des deux sous-genres. Le maintien du sous-genre *Moroceras* est donc assez discutable.

### ***Sympiesis (Cladosympiesis) linifoliellae* n. sp.**

Dans son récent travail sur les Eulophines d'Europe, BOUČEK (1959 a) a décrit l'espèce nouvelle *S. gregori* de France, d'Autriche et de Tchécoslovaquie, obtenue de *Lithocolletis helianthemella* HERRICH-SCHÄFFER sur *Helianthemum* et d'une autre mineuse sur *Teucrium*. D'après la description assez détaillée que l'auteur donne de cette espèce, les différences morphologiques entre les adultes de celle-ci et ceux de l'espèce maro-



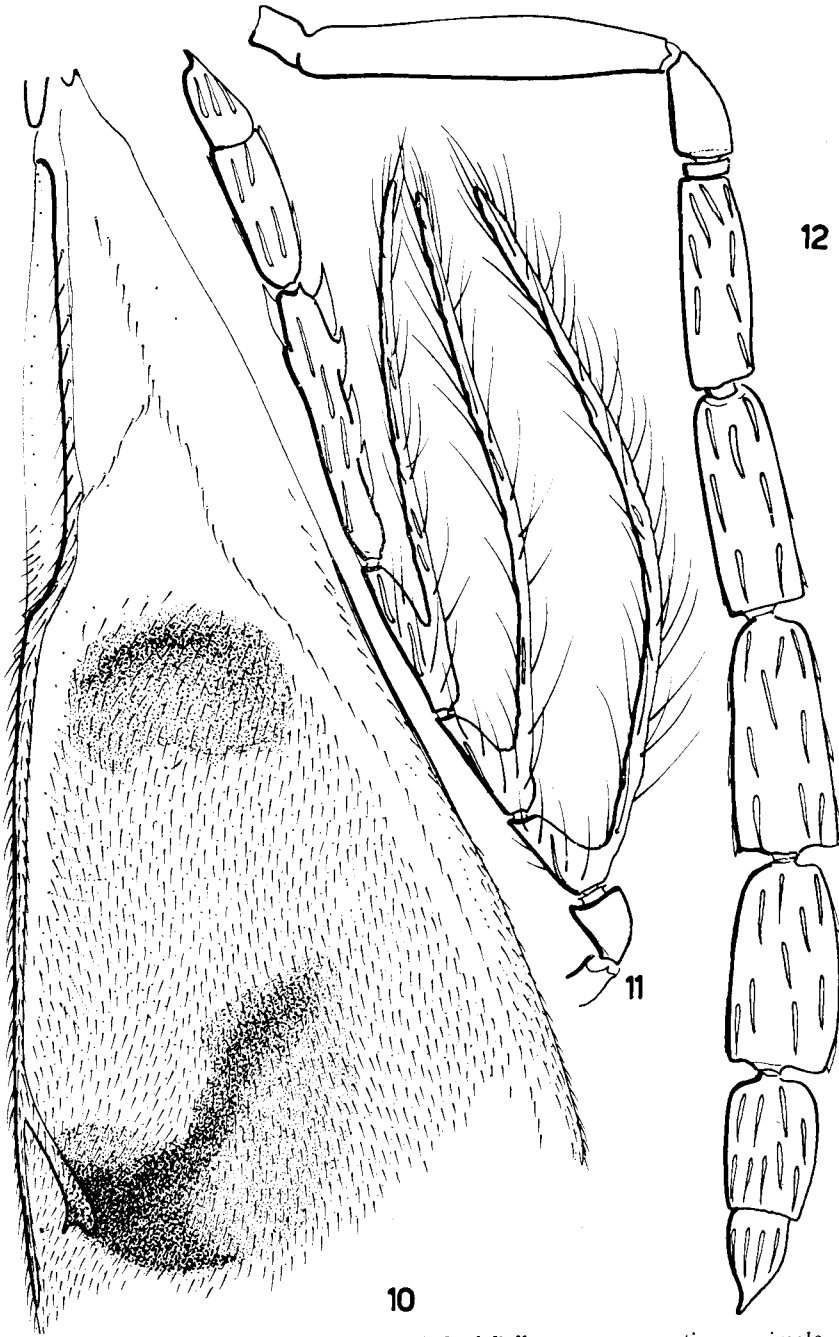


FIG. 10 - 12: *Sympiesis (Cladiosympiesis) linifoliellae* n. sp., partie proximale de l'aile antérieure de la femelle (10), antenne du mâle (11) et de la femelle (12).

caine, que nous considérons comme nouvelle et que nous appellerons *linifoliellae* (Fig. 10-12), sont assez subtiles. Toutefois, les ailes antérieures de *linifoliellae* sont toujours enfumées à deux endroits, en dessous de la stigmale d'une part, et à la base de la marginale d'autre part (Fig. 10), tandis que chez *gregori* elles ne le sont qu'en dessous de la stigmale. Chez les mâles de *linifoliellae*, le scutellum, de couleur cuivré violacé, présente le même type de sculpture qu'on retrouve chez la femelle ; le propodeum est dépourvu de carène médiane, même chez les exemplaires de grande taille ; la couleur des tibias est exactement identique à celle des tibias de la femelle, c'est-à-dire brun foncé sur leur portion distale (2/5) ; les ailes sont complètement hyalines et leur pubescence apparemment moins dense que chez la femelle.

Longueur du corps : 2,3 — 3,2 mm (femelle), 1,6 — 1,9 (mâles).

Holotype (femelle), allotype et cinq paratypes déposés dans la collection personnelle de l'auteur ; dix paratypes femelles déposés dans la collection du Laboratoire d'Entomologie de la Station centrale de phyto-  
 triatrie, Institut national de la recherche agronomique à Rabat.

Biologie : Douze femelles et quatre mâles obtenus de mines de *Lithocolletis linifoliella* RUNGS sur feuilles de *Cytisus linifolius* au cours du mois de février 1961.

Origine : Kénitra, bifurcation de la route pour Tanger et Sidi Kacem, dans le sous-bois de la forêt de *Quercus suber* ; El Koudia, 7 km au sud de Sidi Yahya des Zaër, sur la route de Rabat à Sidi Bettache, le 7 octobre 1961.

#### ***Cirrospilus (Atoposomoidea) pulcher* MASI (1911)**

Il s'agit d'une espèce typiquement méditerranéenne que nous signalons pour la première fois de l'Afrique du Nord. Elle est connue comme parasite ectophage de microlépidoptères du genre *Lithocolletis* (DELUCCHI, 1958). Nous l'avons obtenue au Maroc de mines de *Lithocolletis messaniella* ZELLER récoltées sur *Quercus suber* dans la forêt de la Mamora au cours du mois de juin 1960.

#### ***Cirrospilus (Zagrammosoma) variegatus* MASI (1907)**

Signalée d'Italie, de Suisse, de Russie méridionale, d'Asie mineure et d'Afrique orientale (MASI, l.c. ; FERRIÈRE, 1952 ; BOUČEK, 1959 b),

L'espèce est connue comme parasite ectophage de mineuses, en particulier de *Antispila*, *Lyonetia*, *Lithocolletis*, *Leucoptera*, *Oecophyllembius* et même de *Dacus*. Nous avons obtenu quelques individus de cette espèce de mines de *Lithocolletis messaniella* ZELLER récoltées sur *Quercus suber* dans la forêt de la Mamora au cours du mois de juin 1960. *C. variegatus* est signalé pour la première fois du Maroc.

#### ***Colpoclypeus florus* WALKER (1839)**

Parasite grégaire répandu dans toute l'Europe, d'Angleterre, de Suède jusqu'en Italie ; il a été élevé de différentes espèces de *Acalla*, *Cacoecia*, *Pandemis* et *Acroclita* (Lépidoptères) (BOUČEK, 1959 a). Les exemplaires marocains, obtenus de *Gypsonoma (Epinotia) minutana* HUEBNER sur peuplier en juillet 1960, proviennent de la région de Mechra bel Ksiri (Gharb). L'espèce est signalée pour la première fois du Maroc.

#### ***Enaysma parva* DELUCCHI (1956)**

L'espèce n'est connue que d'Italie, comme endoparasite primaire de *Lithocolletis messaniella* ZELLER sur *Quercus suber* (DELUCCHI, l.c.). Elle a été obtenue de mines du même hôte au Maroc (Forêt de la Mamora) en mai 1960.

#### ***Hemiptarsenus dropion* WALKER (1839)**

De nombreux mâles et femelles ont été capturés entre le 14 et le 20 juin 1961 à Rabat, dans le Jardin d'Essais de la Recherche agronomique. L'espèce, connue dans l'Europe entière, est signalée du Maroc pour la première fois. En Europe, elle a été obtenue de mineuses du genre *Lithocolletis* (Lep. Gracilariide) et du genre *Heterarthrus* (Hym. Tenthredinide) sur *Betula* et *Populus* (BOUČEK, 1959 a).

#### ***Hemiptarsenus unguicellus* ZETTERSTEDT (1838)**

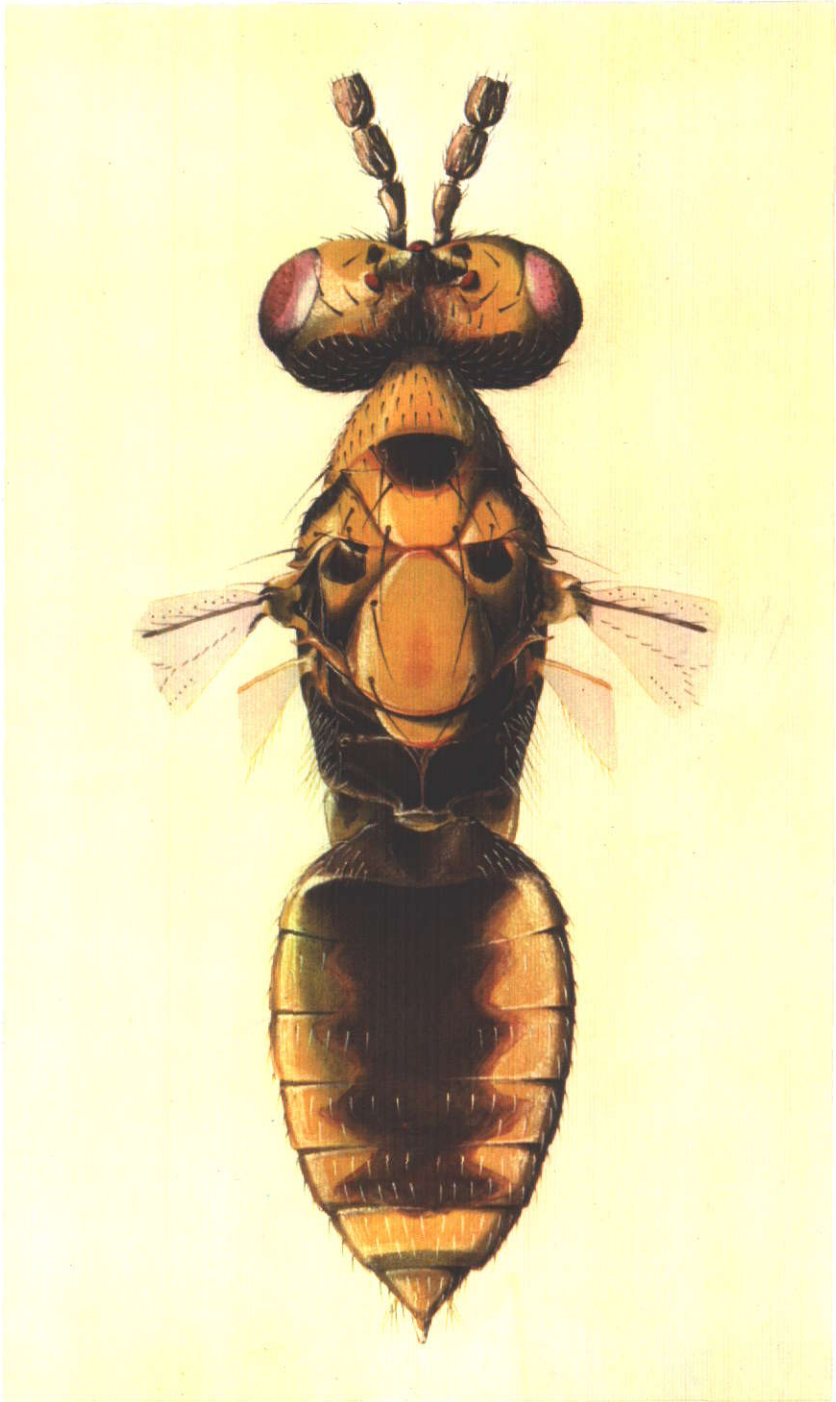
L'espèce est très répandue en Europe. Trois femelles ont été capturées à Haouta el Kasdir (1 850 m), 15 km au sud-est de Chauen, dans les Jebala, entre le 4 et le 11 juillet 1961. C'est la première signalisation de cette espèce pour l'Afrique du Nord. Elle est connue ailleurs comme parasite d'agromyzides des genres *Phytomyza* et *Phytobia*.

***Miotropis unipuncta* NEES (1834)**

Les treize femelles capturées dans les environs de Rabat en juin et en octobre 1961 sont de coloration assez uniforme (FIG. 13) ; les seules variations chromatiques dignes d'être mentionnées se situent entre le stemmaticum et le foramen magnum, où la bande noire peut disparaître, et à la base du mesoscutellum, où une tache noire peut apparaître. Le mesosternum est toujours foncé et le front porte une tache caractéristique en forme de « V » renversé, placée entre les toruli antennaires et l'ocelle médian. Nous rapportons nos exemplaires à l'espèce *unipuncta* NEES (GRAHAM, 1959), bien que quelques doutes subsistent au sujet de cette identité, les espèces du genre *Miotropis* étant mal connues.

---

FIG. 13 : *Miotropis unipuncta* NEES, femelle (dessin exécuté au microscope équipé d'un Ultropak avec condensateur à relief, UO obj. 6,5).



## ملخص

في هذه الدراسة الثالثة للمدخل لدراسة كالسيديان بالمغرب، الخاصة بـ «ليزوفيد» يصف المؤلف الجنس «سونها» والأنواع سونها ذات اللونين ونوكرومنوس روكولوسوس، وسيميزيس اسيكتا وسيميزيس لينفوليايلاي، كجنس جديد بالنسبة للعلم. ويذكر بالتالي ما حصل عليه في التربية كسيررو-سيلاوس بولكرماسي، سيرروسيلوس فارينكاتوس ماسي، كولبوكلبيوز فلوريس والكر، ادايز مابارفا دوليكي واصطيد هيميتا رسونوس دروبيرن والكر، هيميتارسنوس اينكيسرلوس زوطيرسفيدت ومبيوتروبي انيونكطانيي. وكل هذه الانواع جديدة بالنسبة للمجموعة الحيوانية المغربية.

## RÉSUMÉ

Dans cette troisième contribution à l'étude des Chalcidiens du Maroc, concernant les Eulophides, l'auteur décrit comme nouveau pour la science le genre *Sunha* et les espèces *Sunha bicolor*, *Necremnus rugulosus*, *Sympiesis asecta* et *S. linifoliellae*. Il signale ensuite comme obtenus en élevage *Cirrospilus pulcher* MASI, *C. variegatus* MASI, *Colpoclypeus florus* WALKER, *Enaysma parva* DELUCCHI et les captures de *Hemiptarsenus dropion* WALKER, *H. unguicellus* ZETTERSTEDT et de *Miotropis unipuncta* NEES. Toutes ces espèces sont nouvelles pour la faune marocaine.

## RESUMEN

En este artículo, tercero aparecido como contribución al estudio de los Chalcidoidea en Marruecos, en lo que concierne a los Eulofidos, el autor describe como nuevos para la ciencia el género *Sunha* y las especies *Sunha bicolor*, *Necremnus rugulosus*, *Sympiesis asecta* y *S. linifoliellae*. A continuación señala la cría de *Cirrospilus pulcher* MASI, *C. variegatus* MASI, *Colpoclypeus florus* WALKER, *Enaysma parva* DELUCCHI y la captura de *Hemiptarsenus dropion* WALKER, *H. unguicellus* ZETTERSTEDT y de *Miotropis unipuncta* NEES. Todas estas especies son nuevas en la fauna marroquí.

## SUMMARY

In this third contribution to the knowledge of the Moroccan Chalcid flies, which deals with the Eulophids, the author describes as new the genus *Sunha* and the species *Sunha bicolor*, *Necremnus rugulosus*, *Sympiesis asecta* and *S. linifoliellae*. *Cirrospilus pulcher* MASI, *C. variegatus* MASI, *Colpoclypeus florus* WALKER, *Enaysma parva* DELUCCHI were obtained through laboratory rearings and *Hemiptarsenus dropion* WALKER, *H. unguicellus* ZETTERSTEDT and *Miotropis unipuncta* NEES were field collected. All the above species are reported as new for Morocco.

## BIBLIOGRAPHIE

- BOUČEK, Z. — 1959 (a). A study of Central European *Eulophidae*, I: *Eulophinae* (Hymenoptera). — Acta Ent. Mus. Natl. Pragae, **33**, pp. 117-170.
- 1959 (b). A study of Central European *Eulophidae*, II: *Diaulinopsis* and *Cirrospilus* (Hymenoptera). — Acta Ent. Mus. Natl. Pragae, **33**, pp. 171-194.
- DELUCCHI, V. — 1956. *Pteromalidae* et *Eulophidae* nouveaux d'Europe (*Hym. Chalcidoidea*). — Entomophaga, **1**, pp. 65-75.
1958. *Lithocolletis messaniella* ZELLER (*Lep. Gracilariidae*): analysis of some mortality factors with particular reference to its parasite complex. — Entomophaga, **3**, pp. 203-270.
- ERDÖS, J. — 1954. *Eulophidae hungaricae indeseptae*. — Ann. Hist. Nat. Mus. Natl. Hung., **5**, pp. 323-366.
- FERRIÈRE, C. — 1952. Parasites de *Lyonetia clerckella* en Valais (*Hym. Chalcidoidea*). — Mitt. schweiz. ent. Ges., **25**, pp. 29-43.
- GRAHAM, M.W.R. de V. — 1959. Keys to the British genera and species of *Elachertinae*, *Eulophinae*, *Entedontinae*, and *Euderinae* (*Hym. Chalcidoidea*). — Trans. Soc. Brit. Ent., **13**, pp. 169-204.
- MASI, L. — 1907. Contribuzioni alla conoscenza dei Calcididi italiani. — Boll. Lab. Zool. Gen. Agr. Portici, **1**, pp. 231-295.
- THORPE, W.H. — 1933. Notes on the natural parasites of *Coleophora laricella*, the larch case-bearer. — Bull. Ent. Res., **24**, pp. 271-291.